



Il y a de ces activités à succès qui deviennent incontournables: faire circuler des bacs à livres soigneusement sélectionnés, créer des coins-lecture inédits ou encore piquer des idées sur le site de la Semaine romande de la lecture. C'est également le cas du projet «Silence, on lit!», suivi par bon nombre d'écoles jurassiennes, primaires ou secondaires. À Vicques, une sonnerie spéciale retentit chaque jour. Pendant 15 minutes, élèves et enseignant-es se plongent dans leurs bouquins; chut!

Reflets de la Semaine de la lecture

En proposant le thème «Le goût de lire – croquer les mots!», la Semaine romande de la lecture 2024 aura su tenir ses participant-es en haleine. Du 18 au 22 mars, les classes ont goûté au plaisir de lire et se sont délectées d'activités diversifiées. De quoi se mettre l'eau à la bouche. Alors, «À table»!

Décloisonnement et interdisciplinarité

À Courtételle, les grand-es élèves font la lecture aux plus petit-es, dans de douillettes cabanes construites pour l'occasion. Dans les classes, dans la cage d'escalier, peu importe l'endroit; la joie de ce moment particulier se lit sur tous les visages. Quand l'écart d'âge se creuse, cela est d'autant plus touchant, comme cette classe du Collège de Delémont, qui invite des élèves de 1P-2P pour partager des activités de lecture et prendre le goûter en commun. Une autre classe du Collège a misé sur l'interdisciplinarité en mettant en place un coin-lecture de manière collaborative: les élèves ont amené meubles, livres, coussins, ils ont écrit des poèmes, placé des affiches. Les 9es ont construit une étagère en AM (activités manuelles), tandis que les 11es réalisaient une décoration en EV (éducation visuelle).

Au Club de lecture de l'école primaire du Château à Delémont, les classes sont invitées à venir découvrir la sélection des animatrices. Des marque-pages créés pour l'occasion sont à disposition des élèves, qui peuvent les

signer, les décorer et les insérer dans leur livre coup de cœur, afin de donner envie à un autre enfant de venir le «croquer» à son tour.

Les élèves de 9S de Porrentruy ont été invité-es à participer à une marche gourmande organisée par le projet national *BiblioWeekend*; au menu, six postes à découvrir dans différentes institutions bruntrutaines. Au Collège Thurmann, un concours de lecture à voix haute a également été organisé par un groupe d'enseignant-es.

Nos bibliothécaires, ces fées!

L'engagement des enseignantes-bibliothécaires est à saluer, elles qui regorgent d'idées pour promouvoir la lecture. À Courtételle, Martine et Corinne lancent un défi par jour à toutes les classes de l'école. «Lire à l'envers» a sans nul doute été le plus fantaisiste, un-e élève tenant son livre à l'envers, un-e autre commençant sa lecture par la fin, un-e troisième lisant en position de poirier. «Notre défi préféré, c'était *Lire dans le noir*. C'était trop bien de lire sous les couvertures avec la lampe de poche», me confie Alicia, Emma et Maïa, élèves de 8P. Quant au

défi «Détourner l'objet-livre», il permettra de monter une exposition photos à la bibliothèque.

La vérité sort de la bouche des enfants

Nicolo, 4P: «Cette semaine ne change pas grand-chose pour moi. Je lis déjà beaucoup de toutes sortes. Chaque fois que je vois un mot, je ne peux pas m'empêcher de le lire!» Arthur, 7P: «Je ne savais pas que la série que je regarde à la télé existait en livres. Je vais tous les lire!» Kim, 6P: «J'ai découvert des sortes de livres que je ne connaissais pas. Il y en a qui m'ont plu, d'autres non.»

Pour Aurélie Simon, directrice de l'école de Courtételle, l'objectif principal de cette Semaine de la lecture est «Donner envie de lire aux élèves, leur offrir du choix, de la diversité». «C'est quelque chose qui doit se faire à l'année», ajoute Céline Liechti, directrice à Vicques.

Un enfant de 2P disait à sa maîtresse qu'«après la récré, c'est chouette, parce que c'est tout calme dans la classe après la lecture».

Et si on croquait les mots plus souvent? C'est peut-être ça, la recette du bonheur. (mek)